

Réflexions

Francis Vernhes

Secrétaire national aux activités socio-éducatives
Fédération des Francs et franchises camarades

LA LECTURE AU CENTRE DE LOISIRS

LE CENTRE de loisirs a aujourd'hui des formes très diversifiées : centres du mercredi, du samedi après-midi, centres des petites ou grandes vacances... mais aussi, de plus en plus, centres fonctionnant pendant des temps de loisirs très courts, avant ou après la classe, avant ou après le repas au restaurant scolaire... Si la place de la lecture nous paraît importante dans toutes les activités de loisirs des enfants et des adolescents, il est bien évident que les propositions faites pourront être très différentes d'un centre à l'autre. Cependant les finalités poursuivies sont les mêmes et il est possible de dégager un certain nombre de caractéristiques communes à ces activités autour et à partir de la lecture.

La lecture formatrice

En considérant que l'éducation, de fait, est globale¹, il faut rappeler que les activités de loisirs, au sens large du terme, contribuent à l'éducation des enfants et des adolescents et que, quelles que soient les structures d'accueil où elles s'exercent, elles doivent permettre à l'enfant de construire sa personnalité et de favoriser son insertion volontaire dans la collectivité humaine.

À ce titre, et sans mésestimer l'importance des autres activités, il nous semble essentiel d'accorder une place de choix à la lecture car elle donne accès à l'ensemble des repères qui permettent aux hommes de se situer et d'agir dans leur environnement. Elle donne aussi la possibilité de découvrir, de comprendre, puis de s'approprier ces repères.

Les enfants et les adolescents qui sont accueillis dans les centres de loisirs ont des comportements de lecteurs très diversifiés. Mais tous lisent, à l'école ou à la maison... même ceux dont on dit qu'ils ne savent pas lire ou qu'ils ne lisent pas. Il y a en effet ceux qui lisent des livres, des bandes dessinées, des journaux sportifs, des revues techniques..., mais aussi ceux qui ont appris à lire une affiche, une réclame, la télévision, les panneaux du code de la route. Il importe donc, à partir de ces

comportements diversifiés, à partir des réussites ou des échecs dans la relation avec l'écrit, de proposer des activités qui auront pour but d'enrichir les contacts que l'enfant a eus avec la lecture et de développer le goût du « lire ».

Si l'on s'appuie sur le fait que l'apprentissage de la lecture, sa maîtrise sont favorisés quand cette lecture s'inscrit dans un projet, individuel ou collectif, on comprendra toute l'importance que peut avoir le centre de loisirs dans ce domaine. Comme cela devient de plus en plus fréquent en classe, le centre de loisirs permet de créer des situations authentiques de lecture, situations où le jeu a souvent une grande place. Lire pour connaître une recette de cuisine, lire pour comprendre une notice de montage, pour raconter une histoire à d'autres enfants... tout cela s'inscrit dans la vie du centre de loisirs, au même titre que la lecture d'une chanson, d'un poème, d'un roman historique ou de science-fiction, d'une bande dessinée ou d'une planche documentaire. Que la lecture débouche sur une activité individuelle ou collective, qu'elle permette de découvrir ou de connaître, l'essentiel est que l'enfant revienne à la lecture et y prenne du plaisir.

Les offres du centre

Après observation, pendant plusieurs années, de nombreux centres de loisirs, nous avons noté ce qui pourrait caractériser, d'une part, les activités à proposer aux enfants et aux adolescents, d'autre part, les conditions matérielles à mettre en œuvre. Enfin, cette étude a permis de souligner l'importance de la relation avec d'autres milieux éducatifs : l'école, la famille, les bibliothèques.

Lecture animée

Les activités doivent en particulier permettre de développer les situations de lecture ainsi que les outils de lecture : lire la règle d'un jeu, les indications d'un découpage, la lettre des correspondants, le journal qui parle du centre... Comme précédemment, nous pourrions multiplier les exemples. Les enfants et les adolescents doivent être placés dans un « bain de lecture » permanent : il faut penser à utiliser toutes les situations de lecture que crée la vie du centre, mettre en place un cadre minimum qui pourra les

1. Pierre de ROSA, *L'éducation aussi*, Messidor.

enrichir et permettre d'utiliser toutes sortes de supports, écrits ou illustrés : romans, documentaires, ouvrages d'activités, journaux, affiches, tracts, circulaires... Grâce à ces activités, on peut observer la relation de l'enfant à la lecture : si l'on veut développer le goût de la lecture et prendre en compte des comportements de lecteurs très diversifiés, il faut en effet observer l'enfant pour savoir ce qu'il lit, ce qu'il aime, pour connaître l'image qu'il a de la lecture et ses aptitudes à lire. C'est à partir de cette observation, faite dans des situations très diverses, que l'animateur pourra intervenir et faire des propositions pour aller plus loin.

Les activités permettent également de développer des savoir-faire. C'est en effet dans l'activité, et souvent par le jeu, que l'enfant *vivra* une situation de lecture authentique. S'il joue à la machine à écrire (écrire le plus de mots possibles avec les lettres du premier clavier d'une machine AZERTY), il ira peut-être chercher un livre ou un dictionnaire pour découvrir de nouveaux mots. S'il prépare un spectacle de marionnettes à partir d'une histoire, il

apprendra à retrouver le scénario de cette histoire, il feuillettera un livre documentaire pour savoir comment les personnages étaient habillés à l'époque, il imaginera un environnement pour construire un décor... La relation à la lecture sera permanente si l'animateur veille à ce que la réalisation à partir de la lecture ne devienne pas une fin en soi.

Lecture créative

Pour vivre la lecture (prélever des indices, émettre des hypothèses de sens...), il est donc intéressant de s'appuyer sur des activités d'expression en valorisant la production d'écrits et d'images. Pour être complète, une lecture doit pouvoir déboucher sur la création de textes ou d'images, sur le journal mural ou l'imprimé, l'histoire écrite, enregistrée ou mise en scène. La maîtrise complète d'un code suppose qu'on puisse l'employer pour produire un ensemble que d'autres pourront décoder à leur tour. Si l'activité proposée permet de ré-investir les découvertes faites par l'enfant, il y aura véritablement une appropriation de l'écrit.

Comment cela est-il possible au centre de loisirs ? Est-ce qu'il convient dans une première séance d'activités de développer des situations de lecture, puis d'observer la relation de l'enfant au livre ? Non, bien sûr. Nous avons seulement voulu montrer que de nombreuses activités sont possibles à partir ou autour de la lecture, mais qu'elles auront un apport éducatif et culturel si elles s'inscrivent dans un projet pédagogique clair adapté à la réalité du groupe d'enfants et aux moyens dont on dispose. Si mettre l'enfant en relation avec la lecture est davantage un état d'esprit, l'enrichissement du groupe à partir des réactions provoquées par la découverte d'outils de lecture demande pour l'animateur une information solide sur ces différentes possibilités et une formation quant à la démarche d'appropriation de la lecture que nous proposons. Il ne s'agit pas de transmettre des savoirs, mais de permettre au lecteur de les construire à travers les activités proposées.

Si cette démarche pédagogique suppose une participation active de l'animateur, cette participation

se traduit à la fois par des moments d'intervention, des moments d'observation, mais aussi des moments de non-intervention, l'essentiel étant que l'enfant ou l'adolescent lise. Il faudra donc savoir le laisser lire quand il en aura envie, et à d'autres moments savoir provoquer la lecture. Il faudra également savoir arrêter l'activité collective pour qu'elle n'empiète pas sur la relation individuelle que l'enfant aura établie avec le livre. Cela demande beaucoup de tact de la part de l'animateur mais aussi la capacité de s'adapter à la fois au groupe qu'il anime et à chacun des individus le composant.

L'accueil matériel

Il peut favoriser ou au contraire freiner la pratique de la lecture au centre de loisirs. Il est indispensable d'agir pour avoir des livres, de diversifier les écrits et de permettre l'utilisation de ces outils de lecture.

En règle générale, les centres de loisirs ont trois possibilités pour se procurer des livres et des documents divers : achat, location, prêt. Ces possibilités sont complémentaires. On ne peut en effet se contenter de prêts car il est essentiel d'avoir un fonds de li-

vres en permanence dans le centre. Chaque centre peut prévoir annuellement d'acheter une dotation d'ouvrages en fonction du nombre d'enfants et de leur âge. C'est actuellement la pratique la plus répandue. La location est un moyen plus difficile à utiliser, bien que les associations soient de plus en plus nombreuses à offrir cette possibilité, en particulier le CRILj (Centre de recherche et d'information sur la littérature de jeunesse). Toutefois, très nombreux sont les centres de loisirs qui travaillent en étroite collaboration avec les bibliothèques (municipales et centrales de prêt) et obtiennent des prêts réguliers. On constate cependant que la période d'été est la plus favorable à cette opération, alors que les centres ouverts pendant l'année scolaire se sont multipliés. Parfois aussi les bibliothèques hésitent à faire un prêt, pensant que les livres seront forcément perdus ou abîmés dans un centre de loisirs, alors que le travail important de sensibilisation et d'information réalisé au cours de ces dix dernières années, les nombreuses actions de formation mises en place dans toutes les régions nous permettent de dire que le livre ne court pas plus de risques dans un centre de loisirs que dans d'autres lieux de prêt.

Pour permettre l'utilisation des outils de lecture, de nombreux centres ont mis en place des lieux spécifiques : coins-lecture ou bibliothèques-centres documentaires, qui, pour devenir des lieux de vie privilégiés, doivent répondre à divers critères. Premièrement, être accessibles : leur place dans le centre est très importante; trop éloignés des lieux de vie habituels, ils peuvent être ignorés des enfants. Si, par contre, l'accès en est aisé, ils attirent facilement par le nombre des ouvrages présentés, leur mise en valeur originale et l'animation faite autour. Ils doivent également répondre à un critère de qualité : le cadre, même s'il est sommaire, doit être chaleureux et permettre de voir les livres, de les toucher, de trouver celui que l'on recherche, de le lire dans la position qui semble la plus confortable². Enfin, le fonctionnement doit être souple et prévoir l'accès libre, l'ouverture à des moments déterminés et la présence d'un animateur.

2. Les FFC ont conçu et diffusé du mobilier pour les coins-lecture.

L'action à l'extérieur

L'action en direction des enfants et des adolescents à l'intérieur du centre ne suffit pas pour développer la lecture au centre de loisirs. Il est nécessaire de mener des actions de sensibilisation et d'information vers le grand public, les parents en particulier, en les associant chaque fois que c'est possible aux activités dans ce domaine. Il convient aussi de s'associer à des professionnels pour promouvoir la lecture et conduire en commun des actions d'envergure : enseignants, libraires, bibliothécaires... Nous demandons en effet aux centres de loisirs de travailler en particulier avec le réseau de bibliothèques. Pour sa part, la Fédération nationale des francs et franches camarades³, qui fédère environ 3 000 centres de loisirs, a été à l'initiative ou a participé à de nombreuses actions de promotion (semaines ou quinzaines du livre par exemple), d'information (publication de sélections de livres, participation à des débats, journées d'études) de formation (mise en place de stages d'animateurs *L'enfant et le livre*, participation à la formation des enseignants et parfois des bibliothécaires secteur jeunesse). D'autre part, les Francas ont également pris des initiatives dans le domaine de la création puisqu'ils

publient depuis 1953 les revues *Jeunes années* et *Jeunes années magazine*, revues qui se sont enrichies ces dernières années de numéros spéciaux pour les éducateurs (image animée, mécanique, jouet pour comprendre les énergies, marionnettes...) et d'un numéro spécial lecture : *Éclats de lire*.

Quelques expériences d'animation

Réalisation d'une revue : les numéros spéciaux de *Jeunes années magazine* sont tous préparés dans des centres de loisirs. Ainsi, le numéro de mars 1986 de *Sciences et techniques*, consacré à la petite robotique, a été préparé au cours de l'été 85 dans un centre de loisirs de l'Académie de Créteil. Une quinzaine d'enfants sous la conduite d'un scientifique, Pierre Baulig, et de leurs animateurs, ont réalisé des robots, la commande par électronique des feux tricolores d'un carrefour et bien d'autres expériences présentées dans ce numéro.

Animation dans le train : à l'occasion de la semaine nationale du livre 84, les Francas de Vichy et la SNCF ont proposé des animations lecture sur plusieurs lignes de la région : découverte de livres et de revues, animation à partir du livre sous forme de contes, d'histoires, de jeux...

Fabrication des arbres à histoire pour la forêt aux histoires : dans le cadre de l'opération nationale, « La Forêt aux histoires » pilotée par l'INEP de Marly Le Roi en 1981, des centres de loisirs ont choisi un livre, l'ont lu, puis, à partir de cette découverte et d'un long travail d'animation autour, ont représenté l'histoire sous forme d'un arbre.

Création d'une bibliothèque de quartier : à Soyaux (Charente), des coins-lecture des classes de

l'école ouverte et du centre de loisirs associé à l'école est née au cours d'un week-end une bibliothèque de quartier aménagée dans les bureaux de l'école par les parents, les animateurs et les enseignants. Cette bibliothèque est animée pendant les temps scolaires par un parent ou un animateur et ouverte en permanence pendant l'ouverture du centre de loisirs. Un service de prêt fonctionne une fois par semaine, à la sortie des classes, sous la responsabilité des parents.

Découverte de la presse enfantine : pour développer l'esprit critique et d'analyse des enfants, il faut permettre la discussion, la confrontation, et les initier au phénomène de composition de la presse (rédaction, mise en page). On peut alors leur proposer de construire le journal idéal. Les enfants lisent un éventail très varié de journaux pour enfants, (par rubriques par exemple), puis retiennent certains articles pour le journal idéal. En fonction du nombre de pages retenues et des rubriques choisies, un comité de rédaction compose le journal et choisit un titre.

Rédaction d'un conte : un centre de loisirs de l'Aveyron a travaillé en 1982 sur un livre documentaire consacré à la chouette. Du livre l'on est passé à la discussion, puis l'on a questionné les gens du village sur la chouette; enfin, à partir des interviews recueillies, de leurs richesses, on a pris le parti d'écrire un conte, qui a ensuite été diffusé par une radio locale.

Il faudrait encore citer tous les montages audio-visuels, spectacles de marionnettes, bandes dessinées, fresques murales... et encore le tarot des contes, les livres devenus cerfs-volants... tous nés de l'imagination des enfants, de leur sensibilité, qu'une rencontre riche avec la lecture transforme en création unique.

3. Les Francas, Fédération nationale laïque des centres de loisirs éducatifs pour l'enfance et l'adolescence et l'INEP (Institut national d'éducation populaire) ont entrepris une étude sur la lecture dans les activités de loisirs qui donnera lieu, en 1986, à la publication d'un ouvrage commun. Cet article s'inspire de ce travail de recherche.